

## Détention de truies en plein air

La détention en plein air requiert relativement peu d'investissements dans les bâtiments, mais nécessite des installations pratiques et exige des détenteurs d'animaux qu'ils veillent sur leurs animaux par tous les temps.



Werner et Marianne Siegrist ont 20 truies avec leurs porcelets ainsi que trois verrats et six remontes dans des cabanes en plein champ. Leur ferme «Hof am Schwarzenbach» est située à Wil ZH et satisfait aux directives de Bio Suisse.

Ils ont commencé voilà près de 20 ans avec l'engraissement provisoire de porcs élevés en plein air pour Coop. Lorsqu'ils se sont convertis à l'élevage biologique en 2012, ils ont recherché des goretts d'exploitations bios en conversion. Les Siegrist ont visité l'élevage de truies en plein air à Witzwil et ont décidé d'essayer. «Nous ne voulions pas construire une porcherie onéreuse, mais avoir de la flexibilité», déclare l'agricultrice en évoquant leurs réflexions d'alors.





*La détention en plein air permet le comportement largement naturel des animaux.*



*Naissance dans la porcherie.*



La vie des porcs élevés en plein air commence dans la porcherie dans les box de mise bas. Les agriculteurs y amènent les truies pour mieux contrôler ce qui se passe pendant la naissance et pouvoir aider si nécessaire. Si les truies mettaient bas dans les cabanes en plein champ, il y aurait plus d'écrasement de porcelets et chaque truie aurait besoin d'une cabane séparée. C'est ce qu'expliquent les agriculteurs pour justifier le fait de ne pas laisser les truies mettre bas à l'extérieur. Les six box de mise bas dans la porcherie sont plus grands que les 7,5 m<sup>2</sup> de surface minimale requise par Bio Suisse. Le nid à porcelets fait 50 cm de large et s'étend sur toute la largeur du box. Le sol du box couvert d'une épaisse litière faite de paille longue et de copeaux de bois permet à la truie de fabriquer son nid comme elle l'entend et de mettre ses porcelets au monde dans le calme. Au cours des trois semaines que la mère et les porcelets passent dans le box de mise bas, la truie est nourrie à volonté de fourrage produit à la ferme.

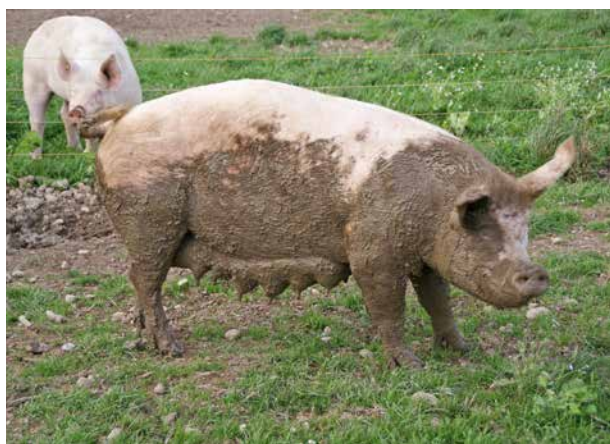
### À partir de trois semaines en plein champ

La truie et les porcelets sont transportés dans une remorque dans le champ où ils peuvent laisser pleinement libre cours à leur comportement naturel. À peine arrivées, l'une des truies cherche un bain de boue et s'y vautre, une autre commence à manger copieusement l'herbe fraîche qui a dû lui manquer dans la porcherie. Les porcelets explorent leur nouvel environnement et profitent de cette «grande liberté». Ils courent, font connaissance des porcelets des autres portées et commencent déjà à se bagarrer pour établir une hiérarchie. Ils apprennent que les fils qui entourent le champ «picotent» et qu'il vaut mieux les éviter.

Le terrain est entouré de deux clôtures électrifiées, à l'extérieur en mailles souples, comme on en utilise pour les moutons et à l'intérieur à trois fils. La clôture extérieure est surtout là pour tenir les sangliers à distance. Sur le territoire allemand sur lequel les Siegrist ont aussi des champs, cette clôture est obligatoire, principalement pour éviter les risques de transmission de la peste porcine par les sangliers. Les porcelets n'ont pas besoin de se soucier de la nourriture étant donné qu'ils sont principalement nourris au lait maternel. Plus ils grandissent, plus ils mangent dans les longues auges où leurs mères s'alimentent. On ne leur donne pas d'aliment pour porcelets.



*Des installations simples caractérisent la détention en plein air.*



*Dès que la mère et les porcelets sont en plein champ, ils profitent de la liberté.*





### Cabanes dotées d'une isolation thermique

Les truies et les porcelets ont à leur disposition différents types de cabane construites en partie par la famille Siegrist. La plupart des cabanes ressemblent à des igloos, sont composées de silos ronds avec un double grillage métallique avec un rembourrage thermiquement isolant à l'intérieur et une bâche étanche à l'extérieur.



Le grillage métallique provient de vieux silos. Des annonces passées dans Tierwelt et sur Ricardo ont aidé les agriculteurs à trouver ce qu'ils cherchaient. Le toit pointu des cabanes est recouvert d'une bâche posée sur des tiges télescopiques. «L'important c'est que l'intérieur des cabanes soit sec et qu'il n'y ait pas de courants d'air», résume la fermière.

WERNER ET MARIANNE SIEGRIST



Le microclimat est identique à celui d'une grotte avec une entrée ouverte. Elle explique qu'il ne faut pas accrocher de rideau, car il y aurait trop d'humidité et les animaux tomberaient malades. Il ne doit y avoir qu'une seule ouverture pour éviter les courants d'air. Le sol de la cabane est recouvert de copeaux de bois et de paille longue. Les Siegrist soulignent qu'il est important de bien ancrer les cabanes pour que le vent ne les renverse pas. La forme ronde des «igloos» convient à la manière dont les truies s'allongent parce qu'elles aiment bien blottir leur dos contre les murs incurvés.

WERNER ET MARIANNE SIEGRIST



Si les animaux sont trop nombreux dans une cabane, il peut arriver que des porcelets soient écrasés. Pour l'éviter, les éleveurs divisent le terrain et forment de petits groupes de deux ou trois truies. Ils veillent à mettre ensemble des truies qui s'entendent bien.



### Aliments à différents endroits

Werner Siegrist a rempli des seaux de farine fourragère à la ferme et les apporte sur la plateforme hydraulique dans le champ où il verse cette farine dans les auges.



Pour que les truies ne mangent pas la nourriture des autres, les auges sont réparties sur l'aire d'affouragement. Quand il pleut, l'agriculteur met la nourriture dans une station d'alimentation couverte. Les éleveurs ont également installé des emplacements ombragés: voitures hors d'usage, filets de camouflage de l'armée ou panneaux bâchés. «Nous improvisons beaucoup», dit Marianne Siegrist. De nombreux éléments sont multifonctionnels. Par exemple, les endroits ombragés peuvent servir de lieux d'alimentation au sec.



En été, les truies et les porcelets peuvent boire dans un abreuvoir avec flotteur. Il faut aussi de l'eau pour la souille où les porcs se rafraîchissent en particulier pendant les journées chaudes. La boue agit à la fois comme réservoir d'eau d'où s'évapore l'eau qui rafraîchit le corps et comme écran solaire pour protéger contre les coups de soleil. En été, les éleveurs apportent chaque jour de l'eau à la souille.

WERNER ET MARIANNE SIEGRIST



En hiver, les éleveurs apportent deux fois par jour de l'eau à température tempérée dans un tonneau. Ils doivent parfois briser la glace dans les abreuvoirs. Comme à l'état sauvage, les cochons lèchent également la neige et la glace.





*En hiver aussi, les cochons se sentent bien en plein champ ...*



*... s'ils ont la possibilité de se retirer dans un endroit chaud pour se coucher.*



### **Un faible investissement**

«Les porcs sont mieux en plein champ que dans la porcherie. Ils ont de l'air frais, du mouvement et sont donc en meilleure santé. Sans compter qu'il faut moins d'investissements que pour la stabulation», déclarent les Siegrist pour résumer les avantages de la détention en extérieur. Ils ont pu accumuler de multiples expériences et ne regrettent pas leur choix d'il y a cinq ans. Étant donné qu'ils pratiquent aussi l'agriculture, l'élevage en plein air n'a pas posé de problèmes d'intégration dans la rotation des cultures. Les truies ne vont pas dans les champs de maïs récoltés

qui sont souvent à peine couverts de végétation, mais dans des prairies de deux ans, semées de trèfle. En moyenne, 20 truies et leurs porcelets disposent d'une superficie de 1,6 hectare. 8 ares par truie sont deux fois plus que ce qu'exige la protection de l'eau.

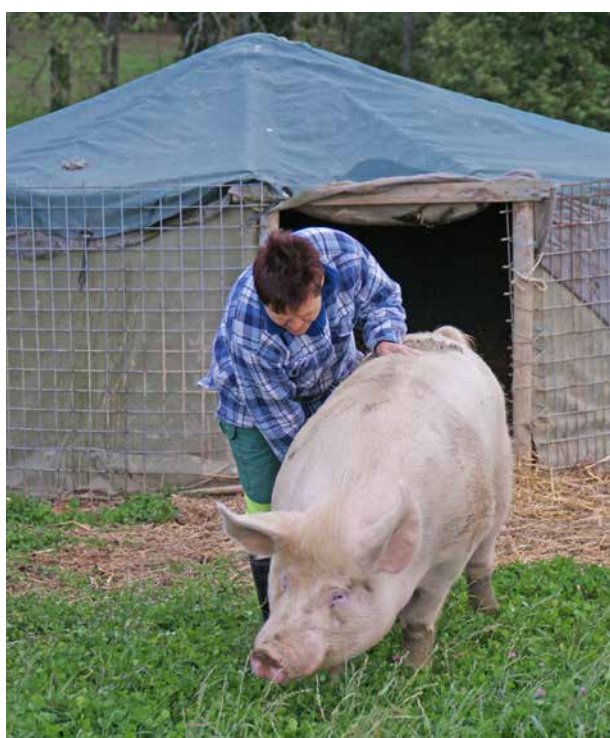


«Les truies paissent comme des vaches», explique la fermière. Ou elles creusent dans le sol avec leur groin. Les porcelets les imitent. Tous sont plus contents et plus équilibrés quand ils peuvent courir et fouir en liberté que lorsqu'ils doivent vivre sur un sol en béton. Après une période d'allaitement d'au moins six semaines, les Siegrist sèvrant les truies, ce qui signifie qu'ils laissent les porcelets sur le terrain et amènent les truies aux verrats dans un autre pâturage. Là-bas, les truies sont en chaleur et sont saillies. Les porcelets restent jusqu'à l'âge de 9 à 10 semaines dans le même champ et sont vermifugés avant la vente. Ils pèsent alors environ 25 kg en moyenne.



### Une bonne relation homme-animal

Il ne faut pas non plus laisser les truies détenues en plein air livrées à elles-mêmes. Pour que les animaux aient confiance dans les êtres humains, et vice versa, il faut qu'il y ait une bonne relation homme-animal, ce qui signifie que les détenteurs des animaux doivent s'occuper d'eux. Lorsque les animaux ont confiance en leurs détenteurs, ceux-ci peuvent mieux s'en occuper et être en mesure d'intervenir lorsqu'un animal est malade ou blessé. Il faut savoir tenir ses distances avec les verrats et les truies qui ont des porcelets. «Il faut être prudent», met en garde l'agriculteur.



### Dehors par tous les temps

«Sortir par tous les temps est l'un des défis de l'élevage en plein air», explique Marianne Siegrist. Cela fait partie de leur travail estiment-ils et ils le font volontiers. Mais il y a aussi des moments difficiles, comme une nuit cet été lorsqu'une tempête a renversé une cabane ainsi que la station d'alimentation couverte et que la clôture a été détruite. À ce moment-là, ils sont arrivés aux limites de leurs capacités.





WERNER ET MARIANNE SIEGRIST

En revanche, ces éleveurs de porcs en plein air sont heureux de pouvoir détenir leurs animaux dans des conditions qui correspondent à leur comportement naturel et d'en être récompensés par de bons résultats. En moyenne, les Siegrist vendent 23 porcelets par truie et par an. Pour la reproduction, ils veillent à avoir de grandes truies avec 16 tétines, provenant des croisements de grand porc blanc et de porc rustique amélioré. Les mères doivent être en mesure d'élever un grand nombre de porcelets, tout en étant robustes et en ayant de solides onglons. Les Siegrist estiment qu'il n'existe pas de recette pour l'élevage en plein air. Le dicton «Tous les chemins mènent à Rome» vaut ici aussi. Il est important de bien observer les animaux et d'innover avec leur collaboration.

### Informations complémentaires sur la détention en plein air

- Élevage de porcs bios en Europe  
<https://shop.fibl.org/chde/1559-bioschweinehaltung-europa.html>
- <https://magazin.janatuerlich.at/waldviertler-freilandschweine-von-bio-bauern-krippel-interview/>

### Adresse de l'exploitation

Werner et Marianne Siegrist, Buchenloo 33, 8196 Wil ZH  
[www.hofamschwarzbach.ch](http://www.hofamschwarzbach.ch), [info@hofamschwarzbach.ch](mailto:info@hofamschwarzbach.ch), tél. 044 869 11 72

### Auteur et Photos (sauf mention contraire)

Michael Götz, Dr ing. agr., M. Götz, journaliste agricole indépendant SARL, Sântisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél. 071 877 22 29, [migoetz@paus.ch](mailto:migoetz@paus.ch), [www.agrarjournalist.ch](http://www.agrarjournalist.ch)

### Editeur et renseignements supplémentaires

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, [psa@protection-animaux.com](mailto:psa@protection-animaux.com), [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com)